

"Obsküre", l'envers de l'ombre...

Ça pourrait ressembler à un genre de catalogue d'exposition d'art contemporain. Mais il n'en est rien. Et pourtant... "Obsküre, Chronique des musiques sombres", Opus 1, vient de naître chez les libraires. L'objet est froid et soyeux au toucher. Un peu comme son contenu. Plus de deux cent soixante pages consacrées à explorer des mondes aussi riches qu'étranges, à décortiquer des univers souvent souillés par la superficialité des médias « classiques ».

Un fanzine qui donne envie d'écouter et de découvrir

Il est à la fois livre et bijou, s'insinuant entre chronique journalistique et conservation de patrimoine. Le recueil élaboré avec une méticulosité chirurgicale par l'équipe (en grande partie limougeaude) de www.obskure.com essaye d'éclairer des nébuleuses musicales mal connues, dénommées "gothiques",



OLEN'K. Le groupe limougeaud à l'honneur dans l'opus 1 de "Obsküre" (ici la chanteuse Elise Montastier). PHOTO MICHEL JANVIER

"métal", "indus" ou d'autres, tant de mots galvaudés souvent par des gens spécialistes du fourre-tout terminologique... Car c'est bien une sur une véritable entité culturelle que les auteurs lèvent quelques voiles.

Au-delà du fait-divers et des assimilations faciles, les parcours de groupes ou de mouvements constituent déjà des « histoires dans

l'histoire musicale ». D'interviews en témoignages, de dossiers en chroniques, le puzzle se garnit de nombreuses archives photographiques.

Certes le propos est parfois pointu, initiatique, mais toujours abordable pour le profane.

Cet ouvrage donne une simple première envie : celle d'écouter, de découvrir (ou

de re-découvrir) les œuvres des artistes concernés, avec une lumière délicatement ajustée.

"Obsküre" est né fanzine papier il y a près de dix ans. Sa notoriété est venue par le web : www.obskure.com est devenu l'un des sites sur les cultures dark les plus visités au monde.

Le retour au support pa-

pier constitue en ce XXI^e siècle naissant un heureux équilibre entre virtualité et réel.

Le contenu de ce premier opus s'intéresse aux mythiques Christian Death, Sisters of Mercy, The Mission, Morthem Vlade Art, Fields of the Nephilim (et son leader charismatique Carl Mc Coy) et la chanteuse Diamanda Galàs. Quelques dossiers s'ouvrent également sur les racines de la musique industrielle ou les à-côtés et devenirs du Métal Norvégien.

Et puis, nos voisins d'Olen'K ont aussi belle place dans ce magnifique ouvrage. Entre leur histoire, et les chemins de traverse suivis par ce groupe limougeaud unique, la brèche peut s'ouvrir pour ceux que la lecture de cet ouvrage d'intérêt international pourrait rebuter.

La recette est bonne et sagement dosée : Souhaitons donc à Emmanuel Hennequin et Nicolas Pingnelain, les piliers d'Obsküre, et tous leurs amis, de pouvoir réaliser très vite et passionnément un Opus 2, c'est nécessaire... c'est pour le fûtür ! ■

MICHEL JANVIER

✎ "Obsküre, Chroniques des Musiques Sombres, Opus 1", préface de Mick Mercer (Editions K-inite, 270 pages, 29 € ; www.obskure.com).